

*The Role of Debt in the Economy*, par HELEN-J. COOKE. Un vol., 6¼ po. X 9¼, 116 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C. (\$3.25)

R. J.

Volume 40, Number 3, October–December 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003392ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003392ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

J., R. (1964). Review of [*The Role of Debt in the Economy*, par HELEN-J. COOKE. Un vol., 6¼ po. X 9¼, 116 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C. (\$3.25)]. *L'Actualité économique*, 40(3), 623–623.  
<https://doi.org/10.7202/1003392ar>

## LES LIVRES

voir de telles conclusions générales tirées d'un si petit nombre de cas. Il ne sera pas du tout convaincu par cette étude que la vie familiale des Canadiens français soit ainsi.

En somme, l'ouvrage n'a de l'intérêt que si l'on se met bien en tête qu'il s'agit de la vie familiale de *quelques* Canadiens français. C'est donc la préface qui prend une grande importance et sur laquelle il faut s'attarder avant d'entreprendre la lecture du volume.

D.G.

**The Role of Debt in the Economy**, par HELEN-J. COOKE. Un vol., 6¼ po. × 9¼, 116 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C. (\$3.25).

Ce livre a un titre un peu décevant. L'auteur ne traite réellement du sujet que dans les quatrième et cinquième chapitres. Ce n'est que dans cette partie du livre que l'auteur traite de l'influence de l'endettement sur les fluctuations économiques.

Tout au long des premiers chapitres, soit les quatre cinquièmes du livre, l'auteur traite des changements dans la composition du portefeuille des individus, des entreprises et des corps publics.

L'auteur nous montre, chiffres à l'appui, que les actions prennent une part de plus en plus grande du marché financier au détriment des obligations, que la période d'échéance des obligations tend à se réduire considérablement depuis les années 1950. De l'effet de ces changements sur les marchés financiers, sur une politique monétaire ou fiscale, il n'est que brièvement question.

Le livre est surtout intéressant par sa volumineuse bibliographie.

R. J.

**La politique économique et financière du Maroc indépendant**, par ANDRÉ TIANO. Un vol., 6 po. × 9½, relié, 284 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris VI<sup>e</sup>, 1963.

« Pour augmenter la production, il faut utiliser tous les facteurs de production dont on dispose », écrit André Tiano. « Dans certains pays sous-développés, le facteur le plus abondant est la main-d'œuvre et elle n'est pas employée. Dans ces pays donc, la lutte contre le sous-développement s'identifie à la lutte contre le sous-emploi. »

Selon l'auteur, il s'agit surtout d'une transformation des structures. Or, il considère que les dirigeants du Maroc n'ont pas osé, jusqu'à présent, réaliser certains objectifs et se sont surtout contentés de faire des promesses. D'une manière générale, les réformes adoptées par l'État sont trop limitées et trop superficielles pour assurer des résultats valables et il semble que le Maroc attende encore de l'aide extérieure des solutions que celle-ci ne saurait lui apporter. Par ailleurs, le contrôle gouvernemental du commerce et de l'industrie est la condi-